**Étude de la dimension énociative des énoncés**

*Dimension énonciative* = prise en charge énonciative, point de vue adopté vis-à-vis le contenu du texte.

**Énonciation** est un acte langagier, la situation dans laquelle le texte est produit, le temps de la création du discours, du texte. (promluva)

Selon Loucká, il s´agit d´une *« action langagière qui actualise les unités de langue sur un socle matériel sonore, écrit et les met en discours conformément a une situation dé énonciation » (Introduction à la linguistique textuelle, 2005, p. 12)*

Pour étudier l´énonciation, il faut identifier les instances responsables du point de vue exprimé dans l’énoncé (l’énonciateur). On cherche les traces linguistiques de l´énonciation dans le texte. On se pose les questions suivantes :

* Dans quelle mesure, le locuteur s´implique-t-il dans son texte ?
* Qui est responsable des informations présentées par le texte ?
* Quelle est la relation du locuteur par rapport aux informations présentées ?

• La prise en charge énonciative et son implication est marquée par un très grand nombre d'unités de la langue (selon Benveniste « l´appareil formel de l´énonciation ») :

1. **Les indices de personnes (déictiques personnels) –** les pronoms personnels et possessifs, les apostrophes (« *Ô toi que j´eusse aimé, ô toi qui le savais »* Baudelaire*, À une passante*) etc.

1. **Les déictiques temporels et spatiaux** – différentes types de références (précise, relative au co-texte – anaphorique) ou au contexte (situation d´énonciation)

**Ex**. adverbes *hier*, *demain, ici, aujourd´hui*, groupes nominaux *ce matin, cette porte*, groupes prépositionnels *dans dix minutes*, adjectifs comme *dernière, prochain* etc.

1. **Les temps verbaux** – repérage par rapport à la position de l´énonciateur dans le temps. On peut étudier les différentes valeurs des temps et la chronologie relative. Par ex. le présent de l´énonciation, le présent de vérité générale, le présent historique (de narration - aoristique), le présent scénique, la différence entre le passé composé et le passé simple etc.
2. **La modalisation** = prise de position par rapport au contenu de l´énoncé

**Les modalités d´énoncé –** renvoient au sujet de l’énonciation en marquant son attitude vis-à-vis du contenu de l’énoncé. Elles expriment la manière dont l’énonciateur apprécie le contenu de l’énoncé, adhère aux faits rapportés.

**→** Modalité objective ou subjective (par ex. devoir/vouloir)

**→**Verbes d´opinion (penser, croire, savoir, se douter, ignorer...)

**→**Adverbes d´opinion (peut-être, sans doute, probablement)

**→L**e vocabulaire affectif, évaluatif (mélioratif ou péjoratif), axiologique (centré sur le jugement de valeurs) etc.

**Les modalités d’énonciation** (modalités de la phrase) : il existe quatre types de phrase (toute phrase appartient au moins à l’une de ces modalités).

**→**la phrase déclarative (ou assertive)

**→**la phrase exclamative

**→**la phrase interrogative

**→**la phrase impérative (ou injonctive).

**Modalisation autonymique = énoncé métaénonciatif**

La conception étroite de l'autonymie est celle d’une autodésignation par un signe linguistique, qu'il s'agisse d'un nom ou d'une proposition

*→*Guillemets, italiques, comme on dit, pour employer un terme philosophique, pour ainsi dire, au sens étymologique, dans les deux sens du terme ...

Maingueneau (2002, p. 136) donne une définition moins complexe et plus compréhensible de la modalisation autonymique lorsqu'il affirme qu'elle*« recouvre l'ensemble des procédés par lesquels l'énonciateur dédouble en quelque sorte son discours pour commenter sa parole en train de se faire ».* Le dédoublement énonciatif dont parle Maingueneau comporte un regard évaluatif du locuteur à l'aide duquel il met en valeur certains aspects de son discours.

1. **Les différentes sortes de discours rapportés (représentation de la parole):**

→ discours direct (DD)

→ discours indirect (DI)

→discours indirect libre (DIL)

→ discours narrativisé (DN)

Les discours permettent au locuteur de rapporter les paroles et prise de positions des autres sans en être responsable.

1. **Les indications de cadres médiatifs :** marqueurs comme *selon, d´après* et *pour*, emploie du conditionnel (présent ou passé), les verbes comme *prétendre, parait-il*, expressions comme *certains pensent* etc.
2. Les indications d´un support de **perceptions et de pensée** rapportée

Point de vue à dominante perceptive (*voir, entendre, sentir, toucher, gouter* ...)

Point de vue à dominante cognitive (*savoir, penser* ...)

**• On peut distinguer deux grands systèmes/plans d´énonciation**

D´après Émile Benveniste (1947) – il propose le classement de verbes et des temps du point de vue de leur rapport avec l´énonciation et avec l´investissement du locuteur dans son texte :

**DISCOURS (plan d´énonciation embrayé)**

→ Investissement fort du locuteur – le texte est souvent à la 1ère personne

→ Le temps de repère, de référence, c´est le temps de l´énonciation

→ Utilisation du présent, du passé composé, du futur (tous sauf le passé simple)

→ L´énonciation est présente dans le texte

**HISTOIRE (récit ou énonciation historique, non-embrayé)**

→ Sans investissement fort du locuteur – les indices de l´énonciation sont absents ou discrets (ce sont souvent des récits à la 3e personne)

→ On raconte en général les événements passés qui semblent se raconter eux-mêmes, ils sont relatés sans référence à l´instant de l´énonciation (utilisation du passé simple, le présent de narration – pas le passé composé)

Remarques :

Cette distinction n´est pas toujours possible, nous pouvons par exemple trouver dans les de nombreux textes la coexistence du passé simple et du passé composé pour marquer l´investissement plus ou moins fort du locuteur. C´est pourquoi, elle semble aujourd´hui déjà dépassée, cependant elle sert de point de départ pour la disctinction des différents positionnements des locuteurs par rapport à leurs textes.

Attention, la notion du discours chez Benveniste n´a pas la signification qui est utilisée actuellement par la linguistique textuelle et l´analyse de discours (→ dans le sens de tout texte contextualisé) mais nous pouvons la trouver dans ce sens dans les manuels scolaires.